



Rechercher :

sur liberation.fr

sur google

LA UNE

LABO

DÉBATS

BETA

ÉCRANS

NEXT

VOYAGES

MONDE

POLITIQUES

SOCIÉTÉ

ÉCONOMIE

TERRE

SCIENCES

VOUS

MÉDIAS

SPORTS

CULTURE

Éditions régionales Bordeaux - Lille - Lyon - Marseille - Orléans - Rennes - Strasbourg - Toulouse

CULTURE 11/07/2007 À 08H44

## Arles, la cité argentine

Dans une ambiance chaleureuse, les 38e Rencontres ont révéilé de nombreux talents entre colloques, performances et expositions, ces dernières durant jusqu'à mi-septembre.

Réagir

OLLIER Brigitte



Arles envoyée spéciale

«*Puissent les artistes se retrouver à Arles.*» Van Gogh aurait été stupéfait de voir *de visu* son voeu accompli. De Gabriele Basilico à Françoise Huguier, de Philippe Chancel à René Burri, de Corinne Mercadier à Lise Sarfati, une foule de photographes grisés par le mistral se presse dans les rues d'Arles pour l'ouverture de la 38e édition des Rencontres internationales de la photographie, titrée «*Surprises sensibles*» - dont la *partie professionnelle s'est déroulée toute la semaine dernière, alors que les expositions, elles, restent ouvertes tout l'été*. Une édition sans révélation spectaculaire, mais de bonne tenue malgré quelques couacs, comme la présence ostentatoire de certains sponsors, et qui confirme l'aura d'un médium effervescent, dont la cote de popularité ne cesse de croître.

«**Tapis volant**». L'ambiance est chaleureuse et détendue, d'autant qu'il y a, entre colloques, performances et conférences en plein air, matière à réflexion pour tous, professionnels de l'argentine ou amateurs de numérique. Comme prévu, en plus des bijoux de la collection Alkazi, les photographes indiens, venus en nombre, font sensation ; ils sont éberlués, comme sur un tapis volant (1). Ainsi de Noni Singh et de sa fille Dayanita, la première femme photographe de l'Inde moderne ; de Siya Singh, fine comme un roseau ; ou de Pablo Bartholomew, présentant son album des années 70 dans un Delhi saisi par la torpeur des junkies et la pudeur des filles en sari au regard flou.

C'est curieux de rapprocher sa vie avec celle du Madrilène Alberto García-Alix, même génération poussée à des milliers de kilomètres, littéralement sauvé par la boîte noire. Son autobiographie sur grand écran au Théâtre Antique, entre seringues, gueules de chiens et jambes en l'air, a été l'un des moments les plus forts des Rencontres, grâce à cette sincérité qui ne le quitte jamais. «*Je suis un survivant*», confie-t-il, silhouette d'hippocampe et sourire chavirant dans la nuit. Il est comme un chant d'espoir après le concert radin rock de la veille donné par Lou Reed, avec son légendaire sourire de banquise.

Réunis dans le même lieu d'exposition, les anciens ateliers SNCF tout droits sortis de la galaxie *Second Life*, Laura Henno (France) et Qiu (Chine) montrent leur talent à fleur de peau. La première avec une aisance à trouver l'attitude juste de ses modèles en voie de disparition, captés dans des paysages poétiques ; le second, étrané par la solitude, et qui s'essaie à être au monde «*confusément*». Tout près, d'autres Chinois, dont les fameux Gao Brothers- mitraillés en permanence tels des stars -, développent en quatre expositions, les doutes des artistes chinois désenchantés. Très touchant, par leur simplicité, les mises en scène intimes de Rongrong et de sa femme Inri, duo d'amour éperdu face aux bulldozers. Ou les tableaux calligraphiques de Huang Rui, auréolés de couleurs vives et qui transfusent la contestation sans en avoir l'air.

«**Bibliothèque**». Proposé par François Hébel, le directeur des Rencontres d'Arles, *Madame la présidente* divise les festivaliers. Certes, quelques photographes choisis auraient pu faire des efforts (Martin Parr, paresseux), mais l'ensemble est convaincant. Question : comment représenter la présidente de la République française ? En mère avec enfant au sein (Carole Bellaïche), en boubou (Marion Poussier), à demi-voilée (Alexandra Boulat), en orpheline (Felix R. Cid), en miniature (Claude Gassian), les réponses à cette carte blanche ne manquent d'intriguer, d'autant qu'à côté l'on distingue les poses officielles des présidents des Républiques successives. Dont le dernier, Nicolas Sarkozy, ravi en pleine bibliothèque par Philippe Warrin. Résultat : il n'est pas si facile d'imaginer, en une seule photographie, cette femme quasi idéale, à même de représenter tout un peuple masculin-féminin et qui serait aussi, en arrière-plan, mère, amante, et fille de ses parents.

Mais la meilleure surprise de cette édition, avec la nuit de la Roquette, reste sans contexte l'exposition la plus minimaliste, «*ReGarder*», à la galerie Arena. On y entre épuisé, enivré de soleil, au bord de l'évanouissement ; on en ressort revigoré, prêt à tout. Pourtant, il n'y a presque rien à voir. D'un côté, une vue de Vancouver «*plexiglassée*» par Jeff Wall en 1987. De l'autre, quatre minutes au bord d'un lac canadien filmé par Mark Lewis en 2001. Deux oeuvres contemplatives, deux artistes éblouissants face à la transparence, un avant-goût de l'éternité.

(1) *India Now* paraît aux éditions Textuel (45 euros).



ARTICLES LES +

VUS COMMENTÉS

1. Une femme tuée sur un manège de l'Oise : l'exploitant se défend
2. Fabius: la question des primaires est «devenue inévitable»
3. Deux jeunes Françaises tuées dans un accident de bus aux Etats-Unis
4. DSK candidat PS préféré des Français pour 2012, selon un sondage
5. Variétés
6. Le relais 4x100 m français en finale, les Américains disqualifiés
7. Barack Obama se paie des vacances au large
8. Maxime Brunerie a été libéré
9. A Marseille, la réunion de famille «progressiste» de Peillon
10. Bekele, l'anti-Bolt

Hotel Quito - Equateur

Superbe hotel de charme en plein coeur de Quito, tourisme et affaire  
[hotelantinea.com/frances/home.htm](http://hotelantinea.com/frances/home.htm)

Location matériel vidéo

Plasma, lcd, videoprojecteur Livraison, installation et reprise  
[www.sonolocation.com](http://www.sonolocation.com)

Errances provençales

Chambres d'hôtes en Provence Entre Aix en provence et Avignon  
[www.errances-provencales.com](http://www.errances-provencales.com)

+ dans la même rubrique

L'Afrique apte à Apt

Portraits d'Ingres (6/6): Morale du portrait

La 'tchatche' de Luc Moullet aux Rencontres Cinéma de Gindou

offre Spéciale



Sans engagement !  
 Recevez Libération  
 chez vous pour  
 25 € maximum  
 par mois

Commentez l'actualité et créez votre page perso

Archivez les articles

Suivez vos internautes favoris

Créez votre agenda de concerts

C'est gratuit !

Je m'inscris

En savoir plus

Déjà inscrit ?

votre adresse email

\*\*\*\*\*

 Se souvenir de moi

+ Me connecter

Mot de passe oublié ?

LIBÉ EN PDF



FORUM



PARTENARIAT



Attention talents.

RADIO LIBÉ

ten

